



Discours de Philippe BLUA

Congrès de Deauville
le jeudi 11 juin

Cher collègues, chers amis,

C'est un très grand honneur, pour moi d'être aujourd'hui face à vous en tant que Président du snch.

C'est un grand honneur, c'est une lourde responsabilité, c'est une intense émotion.

Les sentiments que je viens d'exprimer, soyez certain que chaque membre du nouveau bureau national les partage.

Au nom de chacun d'entre eux, en mon nom propre, je veux vous remercier pour la confiance que vous nous faites.

Je veux vous assurer que nous ferons tout pour en être dignes.

Nous le ferons en ayant conscience que les enjeux sont capitaux et que le combat sera rude.

La loi HPST, la commission Marescaux sont porteuses de profonds remaniements du paysage institutionnel et statutaire.

Le déferlement d'attaques auquel nous avons assisté, ces derniers mois, de la part des partisans du laisser faire, des tenants de l'immobilisme frileux, les invectives des débats sur la loi HPST, tout cela donne le ton des luttes à venir.

Ces diatribes, nous devons les prendre comme un hommage. Elles sont le symbole la place grandissante qu'occupent les manageurs de santé dans nos institutions. Cette place que nous avons conquise à force de travail, de compétence, de dévouement à l'intérêt général, d'attachement au service public.

Face à ces critiques nous pouvons être fiers, nous devons être fiers de ce que nous sommes, des responsabilités qui sont les nôtres aujourd'hui, de celles qui nous seront conférés demain.

Si les gouvernements, quelle que soit leur couleur politique se sont toujours appuyés sur les managers de santé face aux difficultés, si encore aujourd'hui ils se tournent vers nous :

- ce n'est pas par démagogie : c'est impopulaire
- ce n'est pas par corporatisme : aucun ministre n'est jamais venu de nos rangs
- ce n'est pas par électoralisme : numériquement nous ne représentons rien.

S'ils le font c'est par nécessité. Car un hôpital, car un EHPAD, car un établissement médico-social, sans management, ça ne fonctionne pas.

Vous me direz : c'est une évidence. N'importe quelle institution a besoin d'être dirigée, managée.

Et pourtant, vous le savez, la place qui est la nôtre aujourd'hui, celle plus importante que nous aurons demain, n'est ni évidente, ni consensuelle.

Et je voudrais rendre hommage à ceux qui l'ont conquise.

Ils ne l'ont pas conquise contre, mais pour.

Pas contre les médecins, ils ne sont pas nos ennemis, ils ne l'ont jamais été, ils ne le seront jamais.

Mais pour les patients.

Je veux rendre hommage à ceux qui ont incarné le combat des directeurs d'hôpital, puis de tous les cadres hospitaliers, puis de leurs homologues du sanitaire et social et du médico-social. Je veux saluer la longue lignée des Présidents du snch.

Je veux dire notre reconnaissance à ceux qui ont disparus, aux Terrailon, Forget, Paolini, à leurs pairs.

Je veux dire notre reconnaissance à ceux qui, retraités, sont encore fréquemment de nos réunions preuve de leur passion jamais éteinte pour notre métier : Henri Dechaîne, Alain Halbout, Claude Guy Charlotte

Je veux dire notre reconnaissance à ceux qui sont encore actifs et qui nous honorent par leurs qualités professionnelles et les hautes fonctions qu'ils occupent : Gérard Vincent, Patrice Barberousse, Jean Olivier Arnaud.

Après cette énumération, je repense à une phrase de Thomas d'Aquin : « nous ne voyons ni plus haut ni plus loin que nos prédécesseurs, simplement nous sommes assis sur des épaules de géants. »

Applaudissez-les, ils le méritent.

Enfin je veux dire notre reconnaissance à celui qui prend place aujourd'hui à leur côté. Philippe El Saïr.

Philippe, je veux te dire notre reconnaissance, mais aussi mon amitié et mon admiration.

Nous cheminons depuis longtemps ensemble, nous aurions pu nous côtoyer quelques mois à l'école. Nous avons débuté dans le même hôpital. Nous avons refait le monde au sein du Club Jeune Génération. Nous avons milité de concert au sein du snch.

Et pourtant je dois te dire que tu m'as bluffé. J'étais certain que tu serais un grand président du snch. Je me trompais. Tu n'as pas été un grand président. Tu as été un très grand président.

Un de ceux qui auront le plus marqué notre histoire. Par l'intensité de ton engagement, par tes qualités visionnaires, par ton bilan.

Ce bilan, il est trop vaste pour en faire un tableau détaillé. Je le résumerai en six faits saillants qui chacun renvoie à une de tes qualités.

1° L'audace dans la communication d'abord : changement du logo, multiplication des communiqués, présence dans les médias, tu as donné une visibilité exceptionnelle au snch, à une époque où il ne sert à rien de faire, si on ne fait pas savoir.

2° L'esprit de conquête avec le retournement historique aux dernières CAPN des DH. Depuis 20 ans, élections après élections, le snch n'avait cessé de reculer en représentativité. Aux dernières CAPN, celles que tu as conduites, nous sommes repassés au dessus de la barre symbolique des 50 %.

3° Le courage de savoir dire non, avec le rejet du Protocole Bertrand, qui ne donnait pas leur place aux cadres. Avec le refus du Protocole RTT qui paie au rabais nos jours de CET.

4° Le respect de la parole donnée avec le statut des D3S, une de tes promesses de campagne lors de l'élection du dernier BN.

5° Les talents de négociateurs avec la lettre de Roselyne Bachelot nous donnant toutes les contreparties demandées pour notre soutien à la loi HPST : mission cadres, négociation statutaire DH, respect des CAPN, ouverture contrôlée des postes...

6° Les qualités visionnaires avec le remplacement du Nouvel Hospitalier par Managers de Santé, avec le débat lancé sur le nom du snch, afin de mieux signifier notre volonté de représenter le monde hospitalier mais également le monde sanitaire, social et médico-social.

Je sais quel déchirement cette perspective peut représenter pour beaucoup d'entre nous. Et je partage ce sentiment. Mais nous devons savoir passer outre à nos sentiments quand la raison l'impose. Toute mue est douloureuse, mais muer est indispensable pour grandir et pour durer. Notre identité ne réside pas dans un nom, mais dans des valeurs. Et ces valeurs nous devons agir au mieux pour les promouvoir, en privilégiant l'essentiel sur l'accessoire.

Merci Philippe d'achever ta présidence en lançant ce beau débat. Merci pour ce que tu as fait comme Président pour nous tous. Merci pour ce que tu continueras à faire demain pour nos professions, je n'en doute pas une seconde. J'ai même quelques projets à ce sujet. Tu le sais. Nous en reparlerons dès que le stress de la Présidence commencera à te manquer.

En attendant merci. Merci et bravo.

Je voudrais aussi rendre hommage à tous ceux sans qui nos Présidents, aussi talentueux soient-ils, n'auraient rien pu faire.

Je veux parler des permanents et des secrétaires qui se sont succédés au siège du snch. Des vice-présidents qui ont fait vivre les catégories. Des membres fonctionnels. Des secrétaires nationaux, régionaux, départementaux, locaux. Des délégués de catégories. Des élus en CAP et CTE. Des animateurs du Club Jeune Génération. De tous ceux qui, élus ou non, ont sacrifiés une partie de leur temps à faire du phoning ou à travailler sur un document du snch.

Ils sont innombrables et je ne peux les citer tous. Alors, je ne prononcerai qu'un nom mais qui vous fera comprendre, j'en suis certain, tout ce que nous devons à la cohorte que je viens d'évoquer.

Alain Tanguy.

C'est aussi à lui et à ses semblables, qui n'ont jamais été Président mais qui se sont engagés pour servir leurs collègues, que nous devons remerciements et applaudissements.

Voilà, je crois avoir désormais mis suffisamment de pression sur les épaules de mes coéquipiers du nouveau BN.

S'ils n'ont pas encore blêmi devant leurs nouvelles responsabilités, c'est qu'ils sont inconscients.

S'ils ne se sont pas enfuis de cette salle, c'est qu'ils sont courageux.

Dans ce cas, il me faut vous les présenter et je vais leur demander de me rejoindre l'un après l'autre.

Christian Soubie que j'ai souhaité positionner en second de liste pour qu'il puisse de façon officielle me seconder dans mes missions de Président.

Catherine Latger, votre nouvelle vice-présidente de la catégorie des directeurs.

Marylène Coutineau vice-présidente de la catégorie des soignants.

Bruno Guessard, vice-président de la catégorie des cadres administratifs.

Jean-Marc NOVAK, vice-président de la catégorie des cadres techniques.

Ces trois vice-présidents sont d'ores et déjà mobilisés sur la mission cadres qu'anime Chantal de Singly. Un enjeu capital pour nos professions.

Caroline Ruget, vice-présidente adjointe en charge des D3S.

Eric Lajarge qui aura la charge de représenter le snch auprès des parlementaires et des élus territoriaux.

Régis Condon, qui aura en charge la communication internet et la représentation du snch à l'EHESP.

Olivier Servaire-Lorenzet qui sera en charge des passerelles avec les autres grands corps de la Fonction Publique.

Franck Estève, qui représentera les Directeurs des Soins, à une heure où ce corps est à un tournant de son histoire en étant désormais géré par le CNG.

Guillaume Wasmer qui représentera les détachés au sein du nouveau BN. Francis Fournereau a fait un travail remarquable sur ce dossier. Il doit se poursuivre. Ils y travailleront de concert.

Sophie Senellart-Paccot qui assistera Caroline Ruget dans la promotion des D3S. Elle est issue du corps des DES, une de nos terres de mission.

Bruno Combrade qui représente les retraités, la seconde composante du snch en nombre.

J'invite aussi à nous rejoindre les membres fonctionnels qui épauleront cette équipe:

Jacques Bernard en charge de la cellule juridique.

Zaynab Riet et Denis Fréchou, nos trésoriers, assistés d'Odile Houel.

Hamid Siahmed qui représentera les DG de CHU et leurs établissements au sein du futur BN et Nicolas Best qui sera chargé de mission auprès de lui pour animer un groupe de travail donnant notre vision des CHU.

Marie-Odile Saillard, qui sera chargée d'une mission sur le rôle et la place des élus du snch. J'ai dit tout l'attachement que je leur porte et combien nous avons besoin d'eux.

Etienne Morel, à qui nous devons ce beau congrès, et qui passera le relais, l'an prochain à Hélène Malterre.

Damien Flourez, le nouvel animateur du club jeune génération. Il est capital que cette pépinière de militants et d'élus snch continue de vivre et prospérer. Il sera assisté de Florence Nègre et Nicolas Razoux.

Nos permanents :

André Renaud permanent DH.

Christine Khani, permanente D3S, qui aura la lourde tâche de préparer la campagne électorale de ce corps.

Michel Dogué, qui a rejoint l'équipe nationale à temps partiel pour s'occuper tout particulièrement de la défense individuelle des adhérents. Une mission essentielle pour un syndicat.

Enfin, la voix du snch. Celle que vous entendez en premier quand vous appelez le siège, Gyles Beausivoir, l'assistante de l'équipe.

Voilà, l'équipe qui au national aura à cœur de vous défendre tout au long des trois prochaines années.

Bon congrès à tous et longue vie à notre syndicat.